

## **Éloge funèbre de M. Gilbert Temmerman, Ministre d'État**

**Le président** (devant l'Assemblée debout): Gilbert Temmerman, ministre d'État et vice-président honoraire de la Chambre des représentants, est décédé le 19 janvier dernier à Audenarde, à l'âge de 83 ans.

Nombre d'entre nous ont conservé le souvenir de notre ancien collègue qui siégea au sein de cette assemblée jusqu'en avril 1989.

Né en 1928 à Ledeborg, aujourd'hui commune fusionnée de Gand, Gilbert Temmerman a grandi dans une famille socialiste. Il a été personnellement confronté aux conditions de vie difficiles de l'époque ainsi qu'à la fragilité des services sociaux. La pauvreté des années de guerre le marquera profondément.

Sa vie durant, Gilbert Temmerman propagera les idées socialistes comme un message toujours actuel. Très jeune encore, il décida d'œuvrer à l'amélioration des conditions de vie des ouvriers et des simples citoyens.

Après avoir été longtemps collaborateur d'Édouard Ansseele junior, il devint membre de la Chambre en novembre 1971.

Rapidement, il fera preuve d'une activité débordante et deviendra notamment un membre actif de la commission de l'Environnement et de la Culture.

Pour Gilbert Temmerman, le travail en commission revêtait une importance capitale. À ses yeux, c'est en commission qu'un député montrait sa pleine mesure. Il tenait particulièrement à ce que le travail législatif soit toujours réalisé correctement et conformément aux dispositions du règlement et aux accords conclus. Dans cette optique, et vu notamment son passé professionnel, il était très important pour lui que les rapports rendent fidèlement compte des discussions en commission.

Il n'est pas étonnant dès lors que ce démocrate convaincu ait eu du mal à accepter la délégation de pouvoirs au gouvernement au début des années 80. Pour lui, la délégation de pouvoir minait le travail normal des parlementaires et avait pour effet de faire perdre aux ministres l'habitude de venir se justifier devant les commissions parlementaires.

Gilbert Temmerman fut premier vice-président de la Chambre de 1983 à 1988 sous la présidence de Jean Defraigne. En cette qualité, il fut fréquemment amené à présider la séance plénière, une tâche dont il s'acquitta avec une détermination qui forcera le respect de tous. Il reçut également des délégations étrangères et représenta à certaines occasions la Chambre à l'étranger.

En sa qualité de vice-président, Gilbert Temmerman eut l'occasion de devenir président de commission. Le choix de la commission de l'Intérieur fut pour ainsi dire une évidence pour celui qui avait été échevin de Gand de 1971 à 1982.

Un nombre impressionnant de propositions et de projets furent examinés en commission sous sa présidence, parmi lesquels des textes importants concernant la police communale, la nouvelle loi provinciale et les intercommunales. À une époque où le service militaire était encore en vigueur, il œuvra assidûment à l'élaboration d'un statut à part entière pour les objecteurs de conscience.

En commission, il veillait à ce que chaque initiative puisse être examinée en dehors de toute manœuvre et autres batailles de procédure.

Gilbert Temmerman a également joué un rôle important au sein de la Commission spéciale pour l'amélioration des relations entre les citoyens et l'administration. Ses années d'expérience sur le plan communal lui furent d'une aide précieuse dans l'élaboration et l'examen des textes sur le devoir d'information de l'administration et le droit de consultation des dossiers par le citoyen.

Élu bourgmestre de Gand début 1989, Gilbert Temmerman démissionna aussitôt de sa fonction de membre de la Chambre. Pour la première fois, un bourgmestre socialiste de la cité d'Artevelde allait diriger une coalition violette. Durant son mandat de bourgmestre qu'il exercera jusqu'en 1994, il soutiendra avec détermination la restauration de bâtiments culturels tels que l'opéra, le théâtre royal flamand (le Koninklijke Vlaamse Schouwburg), le théâtre Minard et la salle de concerts Bijloke. Il donnera aussi le coup d'envoi d'une rénovation générale de la ville de Gand dont nous pouvons encore admirer les résultats aujourd'hui.

Gilbert Temmerman fut nommé ministre d'État par le Roi en 1992.

Nous garderons de lui le souvenir d'un collègue consciencieux et sérieux, très apprécié dans cette assemblée, et qui s'est toujours engagé pour le bien d'autrui.

Au nom de la Chambre, j'ai présenté nos sincères condoléances à la famille ainsi qu'à notre collègue Karin Temmerman, qui est présente parmi nous.

**John Crombez**, secrétaire d'État (en néerlandais): Le parti socialiste, le monde politique et Gand ont perdu un grand homme: Gilbert Temmerman, un militant politique dans l'âme, est décédé subitement le 19 janvier 2012. Il était né en 1928 à Ledeborg, un quartier populaire de Gand. La famille Temmerman vivait chichement, et plus particulièrement durant les années de guerre 1940-1945. C'est là qu'il faut chercher les racines de son style de vie tout empreint de sobriété. Lorsqu'il devint bourgmestre, on raconta à Gand que l'on établirait le record du bourgmestre le moins coûteux jusque là. Il se battit aussi sans répit en faveur des plus démunis, qui constituaient le fil rouge de son existence: sobre pour lui-même mais rassemblant toutes ses forces lorsqu'il s'agissait de s'investir pour la bonne cause.

Il savait se distinguer dans la manière dont il faisait de la politique. Avec un engagement et une puissance de travail sans bornes, il fit grandir la fédération socialiste de Gand-Eeklo. Parfois avec une discipline de fer, ce qui était indispensable car il avait notamment sous son aile de jeunes pousses telles que Luc Van den Bossche et Piet Van Eeckhout. Son premier succès, il l'obtint lors des élections de 1958. À trente ans, il était à l'époque le plus jeune conseiller communal. Il deviendra plus tard échevin des régies et de l'environnement et en 1982, malgré le bon score de son parti, il se retrouva dans l'opposition où il a continué à s'investir avec la même ardeur.

En 1989, Gilbert Temmerman devint le premier bourgmestre socialiste de Gand. Il a jeté les fondements sur lesquels ses successeurs ont continué à bâtir. Il savait ce qu'il voulait faire de Gand. L'une de ses réalisations les plus connues a été l'installation du réseau de chauffage au gaz.

Le fait qu'il avait déjà à son époque des préoccupations environnementales prouve qu'il ne concevait pas la chose publique par le petit bout de la lorgnette. La création, à mettre à son crédit, de la Stedelijk Grond- en Bouwbedrijf qui deviendrait plus tard la Stadsontwikkelingsbedrijf, en est la parfaite illustration.

Il a su rester fidèle à lui-même mais surtout à son parti. L'épisode le plus douloureux de sa carrière politique, élément biographique que ceux qui lui rendent hommage rappellent à juste titre chaque fois, fut lorsqu'il se distanca de la discipline du parti. Cela ne lui est arrivé qu'une seule fois, lors du vote sur la double décision de l'OTAN de déployer des missiles nucléaires sur le territoire européen. Il fut présent lors de ce vote mais s'abstint, contrairement à tous les autres membres du parti. Il a toujours dit lui-même que cette abstention avait été l'épisode le plus pénible de sa carrière: le simple fait que la fidélité au parti lui tenait énormément à coeur mais qu'il se soit démarqué de la discipline du parti en s'abstenant lors de ce vote.

En outre, Gilbert fut l'un de ceux qui a fait connaître la ville de Gand à travers le monde. En qualité d'échevin et ultérieurement de bourgmestre, il a su marquer la ville de son empreinte. Quarante ans après cette période, Gilbert est encore omniprésent à Gand. Il n'y a qu'une seule explication à cela: son dynamisme viscéral. Quiconque le connaît personnellement sait que ce dynamisme trouvait sa source dans le sens des responsabilités qu'implique l'exercice de la fonction de bourgmestre. Gilbert travaillait sans jamais ménager sa peine et il était avant toute chose allergique à toute forme d'injustice.

Cher Gilbert, nous te remercions du fond du cœur pour cela.

*L'Assemblée debout observe une minute de silence.*